

Comprendre la question sur le texte



Texte support

Extrait de *La Princesse de Clèves*, Madame de Lafayette (1678)

Au début de son roman, Madame de Lafayette évoque la vie à la cour d'Henri II, les fêtes qui se succèdent. Apparaît alors une jeune fille qui fait sensation : Mademoiselle de Chartres, la future princesse de Clèves.

Il parut alors une beauté à la cour, qui attira les yeux de tout le monde, et l'on doit croire que c'était une beauté parfaite, puisqu'elle donna de l'admiration dans un lieu où l'on était si accoutumé à voir de belles personnes. Elle était de la même maison que le vidame¹ de Chartres, et une des plus grandes héritières de France. Son père était mort jeune, et l'avait laissée sous la conduite de Mme de Chartres, sa mère, dont le bien, la vertu et le mérite étaient extraordinaires. Après avoir perdu son mari, elle avait passé plusieurs années sans revenir à la cour. Pendant cette absence, elle avait donné ses soins à l'éducation de sa fille ; mais elle ne travailla pas seulement à cultiver son esprit et sa beauté, elle songea aussi à lui donner de la vertu et à la lui rendre aimable. La plupart des mères s'imaginent qu'il suffit de ne parler jamais de galanterie devant les jeunes personnes pour les en éloigner. Mme de Chartres avait une opinion opposée ; elle faisait souvent à sa fille des peintures de l'amour ; elle lui montrait ce qu'il a d'agréable pour la persuader plus aisément sur ce qu'elle lui en apprenait de dangereux ; elle lui contait le peu de sincérité des hommes, leurs tromperies et leur infidélité, les malheurs domestiques où plongent les engagements² ; et elle lui faisait voir, d'un autre côté, quelle tranquillité suivait la vie d'une honnête femme, et combien la vertu donnait d'éclat et d'élévation à une personne qui avait de la beauté et de la naissance ; mais elle lui faisait voir aussi combien il était difficile de conserver cette vertu, que par une extrême défiance de soi-même et par un grand soin de s'attacher à ce qui peut seul faire le bonheur d'une femme, qui est d'aimer son mari et d'en être aimée.

► Question pour l'explication

Qu'est-ce qui fait de l'héroïne un personnage hors du commun ?

L'examineur choisit un des textes proposés par le descriptif, et pose une **question (ou problématique) pour orienter l'explication du texte**. Les questions portent en général sur la structure du texte, le genre, le registre, l'esthétique (classique,

1. Vidame : représentant d'un évêque, titre de noblesse.
2. Engagements : liaisons amoureuses.

romantique), la signification (implicite dans le cas de l'apologue), la réception (efficacité de l'argumentation, réaction du spectateur ou du lecteur...).

Quand on ne sait pas !

On cherche dans quel contexte littéraire s'inscrit la question en s'aidant du paratexte :

- Qui est l'auteur ? À quel mouvement littéraire appartient-il ?
Madame de Lafayette est un auteur classique du XVII^e siècle (époque de Louis XIV).
- De quelle œuvre s'agit-il ? Quelles sont ses caractéristiques ?
Le texte est extrait de *La Princesse de Clèves*. Ce roman s'oppose aux romans précieux qui le précèdent, longs et invraisemblables. Le récit se distingue par sa sobriété et sa concision. Il se caractérise aussi par son réalisme psychologique dans la peinture des passions.

Que faire ?

- 1 Analyser soigneusement la question posée
 - 2 Tenir compte de la question pour préparer l'explication du texte.
-  **CONSEIL** À l'oral, le jour de l'examen, au début de l'épreuve, si l'on ne comprend vraiment pas la question posée sur le texte, on peut demander courtoisement à l'examineur de la reformuler, ce qu'il fera dans la plupart des cas.

Exemple traité

Extrait de *La Princesse de Clèves*, Madame de Lafayette (1678)

► Question pour l'explication

Qu'est-ce qui fait de l'héroïne un personnage hors du commun ?

1. Analyser la question posée

Il faut prendre en compte tous les mots du sujet.

- « héroïne » : il s'agit de Mademoiselle de Chartres, la future Princesse de Clèves, qui fait sa première apparition à la cour. Le terme « héroïne » désigne un personnage hors du commun, puisqu'à l'origine, dans la mythologie antique, le héros était un personnage mi-homme, mi-dieu, capable de réaliser des exploits extraordinaires grâce à ses qualités exceptionnelles (Hercule...).
- « personnage hors du commun » : personnage hors norme, qui rejoint la notion de héros. Les termes « héroïne » et « personnage hors du commun » sont donc synonymes.

 **ASTUCE** On essaie de reformuler la question proposée avec ses propres mots pour mieux la comprendre : « En quoi Mademoiselle de Chartres est-elle présentée comme un personnage exceptionnel, hors norme ? »

 **À NOTER** La question tient compte de la place de l'extrait dans le roman. Le portrait de mademoiselle de Chartres se situe au début du roman (= incipit) où l'on attend la présentation des personnages et l'amorce du récit.

Son apparition à la cour d'Henri II (et non à celle de Louis XIV, attention !) permet de la présenter au lecteur et marque le début du récit : Madame de Chartres recherche pour sa fille un parti prestigieux à la hauteur de ses exceptionnelles qualités.

La question invite donc à repérer les éléments du texte qui présentent d'emblée Mademoiselle de Chartres comme un personnage extra/ordinaire, au sens propre du terme (= qui sort de l'ordinaire).

2. Tenir compte de la question pour préparer l'explication

Une fois qu'il l'a bien comprise, le candidat doit obligatoirement tenir compte de la question posée (ou problématique) pour organiser son explication de texte, soit de manière linéaire (en suivant l'ordre du texte), soit de manière composée comme dans le commentaire à l'écrit (ce qui est plutôt recommandé).

 **CONSEIL** Ne jamais ressortir l'explication faite en cours sans tenir compte de la question proposée par l'examineur ! En principe, la question porte sur un aspect important du texte qui aura déjà été vu en cours, mais il faut se garder de débiter l'intégralité de l'explication faite en classe sans discernement. Le candidat trie les éléments qui lui seront utiles pour répondre à la question et il laisse de côté les autres.

Dans l'exemple traité, il s'agit d'étudier les caractéristiques exceptionnelles de l'héroïne, qui préfigurent la force d'âme hors du commun dont elle fera preuve pour ne pas céder à sa passion illégitime pour le duc de Nemours. On ne parlera pas de la conception de la passion telle qu'elle apparaît dans le passage, entre autres, car la question posée ne le nécessite pas.

 **ASTUCE** Au brouillon, on fait l'explication du texte en ne retenant que ce qui correspond à la question. L'explication peut prendre la forme d'un tableau à trois colonnes qui intègre la problématique proposée, ce qui évitera de répondre à côté de la question :

Citation	Procédé (lexique, figure de style, point de vue)	Qualités exceptionnelles du personnage
« Il parut alors »	Emploi du passé simple, renforcé par l'adverbe de temps	Caractère unique et soudain de l'événement Apparition qui bouleverse le monde de la cour
« une beauté à la cour, qui attirera les yeux de tout le monde »	Métonymie qui désigne le personnage par un terme abstrait Périphrase méliorative	Beauté indescriptible du personnage, qui n'est pas encore nommé, et qui est défini d'abord par son apparence exceptionnelle dans un lieu où règne le paraître (= la cour)

▷ ... tableau à poursuivre au brouillon (voir aussi Fiche méthode 9).

Exercices

EXERCICE 1 Voici deux autres questions possibles pour étudier cet extrait de *La Princesse de Clèves*. Vous soulignerez les mots-clés de chaque question, puis vous la reformulerez avec vos propres mots sans la déformer.

- 1 En quoi la présentation de Mme de Chartres est-elle importante dans le passage ?
- 2 Quelle conception de la passion est développée dans le passage ?

EXERCICE 2 En remplissant un tableau à trois colonnes (citation/ procédé/question posée), vous préparerez l'explication de cet extrait du *Père Goriot* de Balzac (1835) à partir de la question suivante : Comment est décrit le monde dans lequel Eugène de Rastignac évolue ?

Madame de Beauséant, cousine de Rastignac, lui prodigue ses conseils pour réussir dans le monde.

« – Eh ! bien, monsieur de Rastignac, traitez ce monde comme il mérite de l'être. Vous voulez parvenir, je vous aiderai. Vous sonderez combien est profonde la corruption féminine, vous toiserez la largeur de la misérable vanité des hommes. Quoique j'aie bien lu dans ce livre du monde, il y avait des pages qui cependant m'étaient inconnues. Maintenant je sais tout. Plus froidement vous calculerez, plus avant vous irez. Frappez sans pitié, vous serez craint. N'acceptez les hommes et les femmes que comme des chevaux de poste que vous laisserez crever à chaque relais, vous arriverez ainsi au faite de vos désirs. Voyez-vous, vous ne serez rien ici si vous n'avez pas une femme qui s'intéresse à vous. Il vous la faut jeune, riche, élégante. »

Pour vous aider à démarrer

EXERCICE 1

Lire un résumé du roman permettra de mieux comprendre l'enjeu des questions.

EXERCICE 2

La question proposée sur cet extrait du *Père Goriot* laisse de côté d'autres aspects du texte (comme la leçon donnée à Rastignac dans le cadre du roman d'apprentissage, le personnage de madame de Beauséant...).

Au brouillon, le tableau à trois colonnes se limitera donc à la question posée (= problématique).



Correction des exercices

EXERCICE 1

- 1 En quoi la *présentation de Mme de Chartres* est-elle importante dans le passage ?

Reformulation : Pourquoi la narratrice insiste-t-elle si longuement sur Madame de Chartres alors que le passage est centré sur l'arrivée de Mlle de Chartres à la cour ?

Piste pour répondre : Madame de Chartres est présentée elle aussi comme un être exceptionnel (« telle mère, telle fille ») et l'éducation vertueuse qu'elle a donnée à sa fille permettra à cette dernière de résister à la tentation de l'adultère dans la suite du roman.

- 2 Quelle *conception de la passion* est développée dans le passage ?

Reformulation : quelle image de la passion est donnée dans le passage ?

Piste pour répondre : la passion est présentée comme dangereuse. Elle est contraire à la vertu et à la raison. Au XVII^e siècle, l'image de la passion est négative (cf. *Phèdre*, Racine, 1677).

EXERCICE 2

Au brouillon, l'explication peut prendre la forme d'un tableau préparatoire.

Citation	Procédé (lexique, figure de style...)	Caractéristiques de la société parisienne sous la Restauration (époque où se situe l'action du <i>Père Goriot</i>)
« Eh ! bien, monsieur de Rastignac, traitez »	PAS DE LIEN AVEC LA QUESTION POSÉE	PAS DE LIEN AVEC LA QUESTION POSÉE
« ce monde »	déictique	Désigne la société mondaine et parisienne contemporaine
« Vous voulez parvenir, je vous aiderai »	PAS DE LIEN AVEC LA QUESTION POSÉE	PAS DE LIEN AVEC LA QUESTION POSÉE
« Vous sonderez combien est profonde la corruption féminine »	Métaphore	Insistance sur la corruption des femmes dans cette société
« Vous toiserez la misérable largeur de la vanité des hommes »	Métaphore filée avec des termes de mesure	Insistance sur la vanité des hommes dans cette société

... tableau à poursuivre au brouillon.

Relever des procédés et les interpréter



Texte support

Extrait de *Manon Lescaut*, l'abbé Prévost (1731)

Manon Lescaut est le récit des aventures malheureuses du chevalier Des Grieux, jeune homme bien né et promis à un bel avenir. La scène se situe à Amiens, où il vient d'achever ses études. Il se prépare à retourner chez ses parents.

La veille même de celui¹ que je devais quitter cette ville, étant à me promener avec mon ami, qui s'appelait Tiberge, nous vîmes arriver le coche² d'Arras, et nous le suivîmes jusqu'à l'hôtellerie où ces voitures descendent. Nous n'avions pas d'autre motif que la curiosité. Il en sortit quelques femmes, qui se retirèrent aussitôt. Mais il en resta une, fort jeune, qui resta seule dans la cour, pendant qu'un homme d'un âge avancé, qui paraissait lui servir de conducteur, s'empressait pour faire tirer son équipage des paniers. Elle me parut si charmante que moi, qui n'avais jamais pensé à la différence des sexes, ni regardé une fille avec un peu d'attention, moi, dis-je, dont tout le monde admirait la sagesse et la retenue, je me trouvai enflammé tout d'un coup jusqu'au transport³. J'avais le défaut d'être excessivement timide et facile à déconcerter ; mais loin d'être arrêté alors par cette faiblesse, je m'avançai vers la maîtresse de mon cœur.

Quoiqu'elle fût encore moins âgée que moi, elle reçut mes politesses sans paraître embarrassée. Je lui demandai ce qui l'amenait à Amiens et si elle y avait quelques personnes de connaissance. Elle me répondit ingénument qu'elle y était envoyée par ses parents pour être religieuse. L'amour me rendait déjà si éclairé, depuis un moment qu'il était dans mon cœur, que je regardai ce dessein comme un coup mortel pour mes désirs. Je lui parlai d'une manière qui lui fit comprendre mes sentiments, car elle était bien plus expérimentée que moi. C'était malgré elle qu'on l'envoyait au couvent, pour arrêter sans doute son penchant au plaisir, qui s'était déjà déclaré et qui a causé, dans la suite, tous ses malheurs et les miens. Je combattis la cruelle intention de ses parents par toutes les raisons que mon amour naissant et mon éloquence scolastique⁴ purent me suggérer. Elle n'affecta⁵ ni rigueur⁶ ni dédain.

1. La veille même de celui que je devais : la veille même du jour où je devais...
2. Le coche : la diligence.
3. Transport : élan amoureux, mouvement de passion.
4. Éloquence scolastique : manière de s'exprimer pompeuse et artificielle.
5. Affecta : Montra.
6. Dédain : Sévérité.

► Question pour l'explication

Par quels procédés le narrateur souligne-t-il le caractère exceptionnel de la rencontre avec Manon ?

Quand on ne sait pas

On revoit les bases de la méthode d'explication de texte.

Il faut apprendre à reconnaître les procédés de style (lexique, figures de style, point de vue romanesque...) et montrer ce que chaque procédé apporte à la signification du texte.

Par exemple, pour commenter l'expression « L'amour me rendait déjà si éclairé », relever la métaphore de la lumière ne suffit pas, on doit en préciser le sens. L'image exprime la métamorphose qui s'opère chez le héros sous l'effet du coup de foudre. Il devient beaucoup plus perspicace.

 **À RETENIR** Une explication de texte repose sur un va-et-vient incessant entre la forme et le fond, le style et le contenu, les procédés et le sens.

 **CONSEIL** On mémorise les fiches memento 8 (discours rapportés) et 22 (figures de style).

Que faire ?

Pour être sûr d'associer chaque procédé relevé à un effet de sens, on peut faire au brouillon un tableau à trois colonnes : citations / procédés / significations.

 **ASTUCE** Comment savoir quelles citations méritent d'être relevées et analysées dans le texte ?

Si l'expression est neutre et banale, on ne la relève pas.

Par exemple, « nous vîmes arriver le coche d'Arras » ne mérite aucun commentaire.

Si l'expression sort du langage ordinaire, on la relève et on la commente.

Par exemple, « je m'avançai vers la maîtresse de mon cœur » est une périphrase qui indique le pouvoir que Manon va désormais exercer sur Des Grieux.